

Communiqué de presse
Colloque international 26 & 27.11.2018

Winckelmann et l'œuvre d'art : Matériaux et types



Robert Macpherson (1811 - 1872), Antinous - bas relief, Villa Albani, vers 1860, Tirage sur papier albuminé, The J. Paul Getty Museum, Los Angeles

Info pratiques

Évènement

Colloque international

Horaires

26 NOVEMBRE 2018

14h00-17h00

Centre allemand d'histoire de l'art
45 rue des Petits Champs, 75001 Paris

27 NOVEMBRE 2018

10h00-18h00

Galerie Colbert, auditorium
Institut national d'histoire de l'art
2, rue Vivienne ou 6 rue des Petits
Champs, 75002 Paris

entrée libre

Communication et relations presse

Institut national d'histoire de l'art

Marie-Laure Moreau
Directrice de la communication
marie-laure.moreau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 89 50

Anne-Gaëlle Plumejeau
Chargée de communication et
des relations presse
anne-gaelle.plumejeau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 79 01

Colloque international : Winckelmann et l'œuvre d'art : Matériaux et types

Le 250^e anniversaire de la mort de l'historien de l'art et archéologue allemand Johann Joachim Winckelmann (1717-1768) est l'occasion pour l'Institut national d'histoire de l'art et le Centre allemand d'histoire de l'art d'organiser un colloque international. L'INHA déploiera, dans la salle Labrouste, en écho à l'évènement, une exposition constituée des corpus consacrés à Winckelmann conservés dans la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (du 22 au 30 novembre). Les 26 et 27 novembre prochains, de nombreux historiens de l'art se réuniront autour d'aspects bien moins connus du travail de Winckelmann : ceux des matériaux et des genres de l'art.

Rien ne semblait prédisposer l'allemand Johann Joachim Winckelmann à une carrière d'archéologue et d'historien de l'art. Après des études de théologie à l'université de Halle puis de médecine à Jena, déjà féru de textes antiques et excellent helléniste, il devient par la suite bibliothécaire. Il fréquente les artistes, amateurs et collectionneurs et étudie les riches collections royales à Dresde dès 1754. Le faste du baroque qui règne alors n'est pas de son goût : ce que Winckelmann admire, ce sont les sculptures de marbre antiques et leur retenue. Cette découverte lui inspire son premier ouvrage, *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques dans la peinture et la sculpture* : il veut montrer en quoi l'art antique, et surtout l'art grec, est parvenu à une certaine perfection dans le rendu de la beauté. Il veut ainsi inciter les artistes à puiser dans ces modèles pour revivifier leur art et exceller à leur tour. Pour continuer l'étude de l'art, il part en 1755 pour Rome, centre des collections antiques comme du savoir. Il découvre les collections du Vatican et du musée du Capitole. Il décrit notamment les sculptures de la cour du Belvédère : l'Apollon, le Torse, le Laocoon ... Il est rapidement en charge de toutes les collections rassemblées par le cardinal Alessandro Albani (1692-1779) : livres, dessins et estampes, peintures, et bien sûr antiquités. Il visite toutes les collections et regarde toutes les œuvres : des nouvelles fouilles aux grandes collections particulières (Farnèse, Giustiniani, Ludovisi, Barberini, Borghèse, Mattei, Negroni...). Il voyage plusieurs fois à Naples dès 1758, pour voir les fouilles des cités campaniennes (Pompéi, Herculaneum, Stabies etc.) et le musée royal de Portici ; il en publie des rapports en 1762 et en 1764. Grâce à sa connaissance intime et encyclopédique des œuvres, il affine sa pensée et publie plusieurs essais. Il devient ainsi en quelques années un spécialiste reconnu ; en 1763 il est nommé Antiquaire apostolique, et l'année suivante bibliothécaire et scripteur de la bibliothèque vaticane. Il publie alors son œuvre majeure, *l'Histoire de l'art chez les Anciens*, suivi de quelques autres ouvrages, dont les *Monuments inédits* en 1767, un an avant sa mort brutale et prématurée.

Le colloque sera l'occasion d'aborder de manière originale le travail de Winckelmann, en s'attardant non pas sur sa vision du Beau idéal, mais sur son appréhension concrète et matérielle de l'art. Cet angle d'étude novateur replaçant l'œuvre de Winckelmann dans la culture européenne fait pour la première fois l'objet d'un colloque. Il propose de relire les écrits de l'historien de l'art, qui ont eu une influence majeure sur le savoir moderne et largement fondé la discipline, en déplaçant le regard de la théorie à l'œuvre, et en testant une grille d'analyse fondée sur sa manière de définir et de théoriser les matériaux et les genres artistiques. Il participe ainsi à une réévaluation critique et nuancée de l'apport épistémologique de ce grand penseur des Lumières.

En effet, si dans la première moitié du XVIII^e siècle, les trouvailles des tombes étrusques et les découvertes d'Herculaneum et de Pompéi avaient relancé le débat sur les matériaux et sur les techniques chez les antiquaires (aussi bien les savants que les marchands), Winckelmann, en rédigeant sa première version de *l'Histoire de l'art dans l'Antiquité* parue en 1764, prêta davantage d'intérêt à certains genres de l'art (la statuaire anthropomorphe, la sculpture animalière, les petits bronzes, la peinture et les pierres gravées, entre autres) en en délaissant d'autres (le relief et certains types de bustes, qu'il considère surtout du point de vue iconographique ou pour la spécificité de certains détails). Or, dans ces mêmes années, le portrait, peint et sculpté, devint un genre fort répandu dans les résidences de la riche bourgeoisie européenne tout comme la représentation des animaux ou le relief comme élément de la décoration intérieure. Comment interpréter ces convergences et ces différences ? Dans sa prise

en compte des matériaux et des genres de l'art, comment Winckelmann se positionne-t-il par rapport aux écrits des antiquaires et des naturalistes de son temps? Quel poids accorda-t-on à la matérialité des objets dans la constitution des collections et dans l'organisation des premiers musées d'antiques de la seconde moitié du XVIIIe siècle? Fut-elle importante dans la mise en place du nouveau style à l'antique? Matérialité et genre artistique sont-elles des catégories prises en compte dans les réflexions des esthéticiens du XVIIIe siècle sur l'art de l'Antiquité méditerranéenne?

En partenariat avec le Centre allemand d'histoire de l'art

Exposition dossier du 22 au 30 novembre 2018

Cette exposition autour de ce « père fondateur » de l'histoire de l'art et de l'archéologie présentera des livres du XVIIIe siècle, certains somptueusement illustrés, sortis tout spécialement des collections de la bibliothèque et exposés aux yeux de tous. Elle est réservée aux personnes qui assistent au colloque et sera à retrouver en ligne sur le site internet de l'INHA www.inha.fr.

Le colloque et l'exposition dossier sont rattachés au domaine de recherche Histoire de l'art antique et de l'archéologie, sous la direction de Cécile Colonna.

Comité scientifique

- Cécile Colonna (INHA)
- Daniela Gallo (université de Lorraine)
- Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art)
- Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/INHA)

Colloque

Intervenants

- Adolph H. Borbein (université libre de Berlin)
- Jeffrey Collins (Bard Graduate Center, New York)
- Cécile Colonna (INHA)
- Caroline van Eck (King's College, Cambridge)
- Daniela Gallo (université de Lorraine)
- Max Kunze (université de Mannheim)
- Lorenzo Lattanzi (université de Milan)
- Jacqueline Lichtenstein (Sorbonne Université)
- Claudia Mattos Avolese (université d'État de Campinas)
- Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/INHA)
- Emmanuel Schwartz (ENSBA), Milovan Stanic (Sorbonne Université)

26 novembre 2018 - 14H-18H

Centre allemand d'histoire de l'art
45 rue des Petits Champs, 75001 Paris
entrée libre

27 novembre 2018 - 10H-18H

Galerie Colbert, auditorium
Institut national d'histoire de l'art

Exposition-dossier

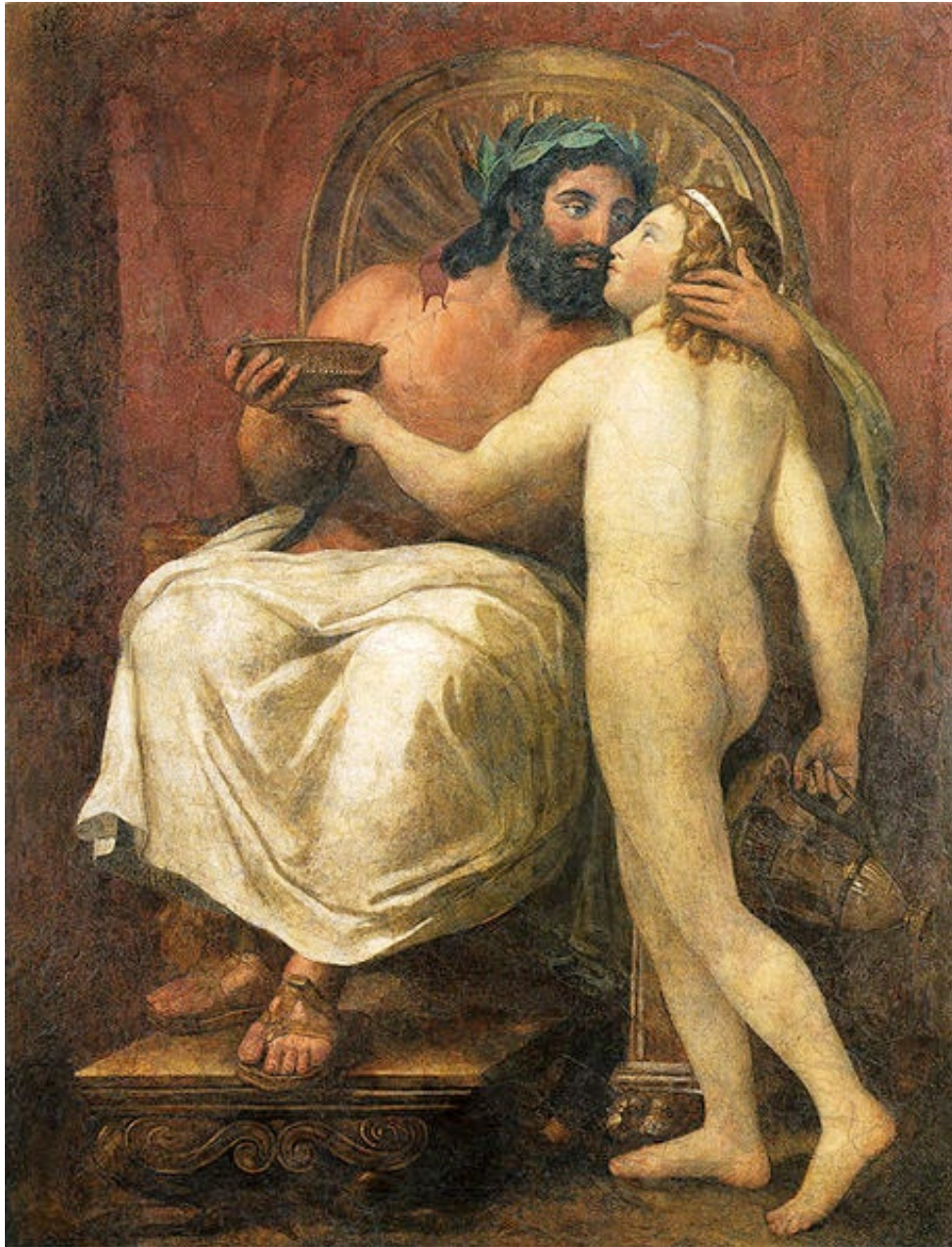
Organisateurs

- Cécile Colonna (INHA)
- Sophie Derrot (INHA)
- Christine Ferret (INHA)
- Daniela Gallo (université de Lorraine)
- Juliette Robain (INHA)
- Bastien Rueff (INHA)

Salle Labrouste - Site Richelieu
58 Rue de Richelieu, 75002 Paris



Intaille de la collection Stosch, dans J.J. Winckelmann, Monumenti antichi inediti, 2 volumes, Rome, 1767, pl.97



Anton Raphaël Mengs, Giacomo Casanova, Jupiter embrassant Ganymède, Buon fresco, 1760, Palais Barberini - Galerie nationale d'art ancien (Rome)

Institut national d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

www.inha.fr